

KINO

sûr, aux mesquineries d'une petite ville frileuse et conventionnelle...

The Pink Panther Strikes Again

GB 1976 de Blake Edwards. Avec Peter Sellers, Herbert Lom et Colin Blakely. 103'. V.o., s.-t. fr.

Mi, 9.1., 18h30.

Troisième des cinq épisodes. Les démêlés de l'inspecteur Clouseau avec son supérieur l'inspecteur Dreyfus de plus en plus exaspéré, forment quelques-unes des séquences les plus brillantes de la série.

Le couteau dans l'eau

PL 1962 de Roman Polanski. Avec Jolanta Umecka et Leon Niemczyk. 94'. V.o., s.-t. angl.

Mi, 9.1., 20h30.

Sur la route pour emmener sa femme en week-end, André prend un étudiant en auto-stop qui les suit au bord du yacht. Très vite un sourd antagonisme oppose les deux hommes...

La Rivière de diamants

F/NL 1964 de Roman Polanski. Avec Nicole Karen et Jan Teulings. Extrait du film à sketches « Les plus belles escroqueries du monde » réalisé entre autres par Jean-Luc Godard et Claude Chabrol. 33'. V.o.

Mi, 9.1., 20h30.

L'histoire d'une jolie française mythomane-cleptomane qui profite



Mia Farrow dans « Rosemary's Baby », dans le cadre d'une rétrospective sur l'oeuvre de Roman Polanski.

des largesses d'un prétendant lors d'un séjour à Amsterdam. Une fantaisie au charme indéniabie où l'atmosphère brumeuse fait d'Amsterdam une ville onirique.

Rosemary's Baby

USA 1968 de Roman Polanski. Avec Mia Farrow, John Cassavetes et Ralph Bellamy. 137'. V.o., s.-t. fr. D'après le roman d'Ira Levin.

Do, 10.1., 18h30.

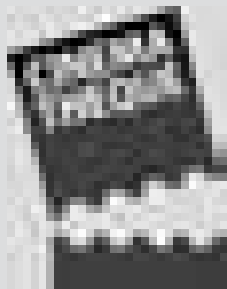
Une jeune femme enceinte dont le mari fréquente une secte, va mettre au monde un enfant supposé être celui de Satan. Un des plus célèbres films sur la sorcellerie où tout est suggéré, la peur distillée et la scène familiale l'une des plus fortes du cinéma fantastique.

Angst essen Seele auf

D 1973 von Rainer Werner Fassbinder. Mit Brigitte Mira, El Hedi Ben Salem und Barbara Valentin. 100'. O.-Ton, fr. Ut.

Do, 10.1., 21h.

Um aus ihrer beider Einsamkeit herauszukommen heiraten eine 60-jährige Frau und ein marrokanischer Arbeiter. Nur langsam werden sie von der Gesellschaft in ihrem Umwelt akzeptiert. Dann wird der Mann schwer krank.



Kings of Comedy

Peter Sellers, le caméléon - il est l'objet du premier volet de la nouvelle programmation dédiée aux comiques de l'écran et qui au fil des mois mettra l'accent sur ces rois (et reines) célèbres ou oublié(e)s « Je suis l'exemple classique des humoristes : seulement drôle quand je travaille » (Peter Sellers).

Peter Sellers était certainement le dernier des corps burlesques. C'est quelqu'un pour qui le monde extérieur est un danger permanent, mais que sa maladresse préserve également de la violence de ce dernier.

Mais il faut aussi parler de son génie du travestissement: Sellers aimait à se déguiser, à prendre des accents improbables. Il pouvait tout jouer et être n'importe qui. Paradoxalement, ses visages multiples le rendent totalement unique. « On me parle toujours de Tati ou de Buster Keaton, qui sont des gens que j'ai découvert ou redécouvert sur le tard, avec leur comique physique, très impressionnant. Mais si j'avais un nom à citer, ce serait celui de Peter Sellers. Un acteur extraordinaire ! C'est ça mon trio de tête: Peter Sellers, John Cleese, Buster Keaton. » (Denis Podalydès).

En janvier la Cinémathèque présente une rétrospective sur l'oeuvre de Peter Sellers. Parmi les grands classiques à (re)-découvrir se trouvent entre autres: « How I Learned to Stop Worrying and Love The Bomb », de Stanley Kubrick, le film de la guerre froide. Un autre rendez-vous à ne pas manquer est « The Return of The Pink Panther », troisième volet de la série qui a rendu Peter Sellers inoubliable et inimitable.

